seulement fut la proie des flammes. En aucune les dégâts sont peu importants.

Les élèves qui se trouvaient à l'étude, dans un bâtiment donnant sur une cour intérieure, ignoraient même ce qui se passait à l'extérieur ; ils n'ont appris l'incendie que quand il fut éteint.

M. le Supérieur et le personnel du Petit-Séminaire sont profondément reconnaissants aux personnes qui, soit directement, soit indirectement, se sont dévouées pour combattre l'incendie ; ils remercient également toutes celles qui, en cette circonstance, sont venues leur témoigner des marques d'attachement et de sympathie.

L'HOTEL-CASINO DE MALO-TERMINUS à 500 mètres de la gare de Leffrinckouke, en face de Digue de Mer, offre le séjour le plus agréable, le plus reposant ; cuisine soignée. Prix très modérés.

ROUBAIX

LE DIMANCHE A ROUBAIX

De 9 h. à 11 h., Caisse d'Epargne.
De 10 h. à 1 h., Visite des Musées.
De 10 h. 1/2 à midi, Société Saint-François Régis (pour faciliter le mariage des ouvriers indigents), rue du Vieil-Abreuvoir, 33 bis.
Bains-Douches de la Caisse d'Epargne, rue des Longues-Haies. — Ouverture à 6 h. 1/2. — Fermé du dimanche à midi au mardi à 8 heures du matin.
De 11 h. 1/2 à 1 h., Secrétariat du Peuple : rue du Vieil-Abreuvoir, 33 bis ; rue de Lannoy, 202 ; rue des Arts, 16.
De 11 h. à midi, visite à l'Hôpital.
Concours du Comice agricole de Lille, boulevard Gambetta, salle des fêtes de la rue de l'Hospice.

Paroisse Saint-Joseph. — Echo de la fête de Jeanne d'Arc. — Les hommes de la Fraternelle et les membres des différents patronages ont bien fêté la Grande Française.

175 ballonnets de Jeanne d'Arc ont été lancés en son honneur. Déjà six cartes sont revenues de la Hollande, d'autres de la Belgique.

Les heureux s'impatientent de connaître le résultat du concours. Dimanche 7 juin, dernier délai pour la rentrée des cartes afin d'établir la liste des lauréats quelques jours après.

Un obit sera chanté le lundi 1er juin, à 9 heures 1/2, en l'église St-Martin, à la demande de la maîtrise de St-Martin, pour le repos de l'âme de M. Napoléon Liégeois, qui pendant 56 ans fut chantre de la paroisse.

Rectification. — Pour les offrandes adressées aux Pères Camilliens, l'adresse de Miles Duriez-Gadenne est 49, rue d'Inkermann et non pas 40.

Les mariages du lundi de la Pentecôte. — Cinquante-huit mariages sont inscrits pour le lundi de la Pentecôte. L'adjoint à l'état-civil procédera aux unions à partir de 9 heures 1/2 du matin.

Avis important. — Nous avertissons nos lecteurs que **seuls** les billets contenus dans le **Chocolat Delespaul-Havez donnent droit** à plus de 50 0/0 de rabais au Gaumont-Palace Roubaisien 027

Assistance aux jeunes mères. — Le Bureau d'Assistance ayant reçu de la Préfecture un certain nombre d'allocations, informe les intéressées qu'elles seront payées mardi prochain, de 9 h. à midi, sur la présentation des pièces d'identité.

Assistance aux familles nombreuses. — Le Bureau d'Assistance informe les intéressés que les allocations du mois de juin seront payées vendredi prochain, de 9 h. à midi, le matin, et de 3 à 4 h. du soir, sur la présentation des papiers nécessaires.

Institut Populaire, 16, rue des Arts, Roubaix. — Les bureaux du Secrétariat du Peuple sont fermés aujourd'hui.

Nous rappelons à nos lectrices la **Vente réclame** du mois de la maison **Rammaert-Jeu**, 23, Grande-Place, à Roubaix, **Mardi prochain 2 juin** : elles y trouveront quantités de beaux coupons de lainages, soieries et cotons vendus 30 0/0 en dessous des prix de saison. On signale un lot de mousseline de laine imprimée sacrifiée à 1 fr. 10 le mètre.

Actuellement, Nouveautés d'été : Moires, Gabardines, Damiers, Ecossais et Rayés Bayadère, draps et satins pour capes ; cotons nouveauté, Bengalines, crépons, zéphir, mousselines et piqués. 0296

Cercle Sténographique Roubaisien. — Résultats des examens généraux de sténo-dactylographie, du 26 Avril 1914 :

Sténographie

Examen commercial supérieur (120 mots à minute). — Rousse Suzanne, Wegnon Juliette.

Examen commercial (100 mots à la minute). — Langlart Blanche, Brigand Denise, Decottignies Léontine.

Examen pratique élémentaire (75 mots à la minute). — Vandaela Rebecca, Dubourg Geneviève, Rocq Paul, Fauvarque Jeanne, Point Yvonne, Leanes Marguerite, Langlart Rose, Delporte Elie, Brys Alfred, Deschamps Jeanne, Pottiar Raoul, Vanartselaer Lucienne, Bonnet Denise, Bourgois Marthe, Delbecq Henriette, Cousin Marie-Thérèse, Timal Maurice, Vaissier Hélène, Delerue Flore, Dhondt Louis, Hanscotte Madeleine, Perez Pauline, Payelle Emilienne, Caimie Valentine, Demarquette Elisabeth, Massez Madeleine, Scritte Claire, Duriez Jeanne, Neuw Maria, Rouser Marguerite, Mercier Marie-Thérèse, Bailleul Léa.

Examen théorique. — Brière Léontine, Mullie Marthe, Leclercq Marie, Fontaine Hélène, Lecocq Raymonde, Masquelier Marie-Louise, Van Nibrouck Céline, De Beer Flore, Timal Renée, Mullie Jules, Cyselinck Flore, Devarrewaere Esther, Fauvarque Angèle, Arzet Andrée, Vermesch Gabrielle, Benscart Marie, Cardon Valentine, Vienne Ernestine, Lehu Marguerite, Parent Eugénie, Borneque Marguerite, Bourgois Henriette, Matton Léa, Tranchant Marie, Delberghe Albertine, Lezy Léa, Delahousse Anne-Marie, Delannay Louisa, Lagay Amélia, Douez Fernande, Liagre Adrien, Dens Yvonne, Vandewalle Germaine.

Examen préparatoire. — Delhomelle Germaine, Delnatte Camille, Constant Jean, Noif Olga, Cheyns Jeanne, Waltez Fernande, Bot Palmyre, Heguily Jean, Petit Claire, Dubois Gustave, Gillis Valentine, Delespaul Oscar, Gabet Suzanne, Timal Louise, Van Stenkiste Madeleine, Payen Marcelle, Bonnier Angèle, Hammond Georges, Schrevens Jeanne, Crommelinck Julie, Lechartier Pierre, Devernay Henri, Nocelin Maurice, Prdot Maurice, Vigoulle Maurice, Despierre Eugène, Osson Marie, Hiroux Lydie, Doudt Julien, Carpentier Jules, Fourmanoit Gaston, Hantson Jules, Dewolf Madeleine, Duforest Jean, Deshonf Jean, Goolaerts Joseph, Van Sautfort Joseph, Desruelle Maurice, Leners Marie-Louise, Debrue René, Levengle Maurice, Belveux Julien, Lejour Louis, Decherf Abel, Dupira Paul, Dessaux Marcel, Desrumaux Georges.

Sténo-dactylographie. — Prus Albertine, Duhamel Marie-Thérèse.

Dactylographie

Examen pratique. — Gonda Maurice, Spender Nelly, Delerue Flore, Morlighem Jeanne, Payelle Emilienne, Danel Marguerite.

Examen préparatoire. — Dens Yvonne, Bourgeois Marthe, Farvaque Jeanne, Leclercq Marie, Beuscart Marie, Bonnel Denise, Poitier Raoul, Renard Alice, Desmarets Pauline, Nauw Maria, Van Steenkiste Madeleine, Vermeersch Gabrielle, Depuydt Blanche, Saudevoir Jean, Rocq Paul, Nonque Gabrielle, Lehu Marguerite, Mesquelier Marie-Louise, Cheyns Jeanne, Vienne Ernestine, Osson Marie.

Excellents livres de cuisine depuis 20 centimes. On s'inscrit à la LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue, pour le livre de cuisine de Marmiton (Prix : 2 fr.)

Un commencement d'incendie s'est déclaré samedi matin, dans la cave de M. Joseph Rossel, ouvrier peigneur, cour et rue d'Alger. Il a été rapidement éteint à l'aide de seaux d'eau par les voisins.

COFFRES-FORTS FIONET, contre le vol et le feu, 13, rue Nationale, LILLE. H-058

Entre car et voiture. — M. Léon Joos-Vermesch, marchand de beurre et œufs à Proven-lez-Poperinghe (Belgique), passait samedi matin, vers 9 heures et demie, rue Daubenton, lorsque à hauteur de la rue Philippe-Lebon, sa voiture fut tamponnée par une tramway K, se dirigeant vers le Crétinier. L'arrière de sa voiture fut endommagée et une certaine quantité d'œufs brisée. Le tuyau de frein du car fut arraché.

Une enquête a été ouverte pour établir les responsabilités.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Pour PREMIÈRES COMMUNIONS
CHOCOLATS EXTRAS ET DRAGEES
Qualités supérieures, 5, rue du Priez, Lille 090

du 30 mai

Naissances. — Maurice Olivier, rue de Collège, 227. — Raymond Vermeere, boulevard Beaurepaire, 159. — Denise Ardhuin, rue d'Alger prolongée, 185. — Gabrielle Laga ; J.-B. Germonprez, boulevard de Cambrai — Michel Verschaeve, rue du Collège, 147.

Décès. — Sidonie Devresse, 90 ans, rue du Tilleul, cour Ghestemme, 9 — Marie Verecke, 60 ans, rue St-Jean, 28.

SAVON DES PRINCES DU CONGO
Méfiez-vous des imitations. N° 196. V.Vaissier 0232

WATTRELOS. — Naissances. — Albert Castelain, rue de la Boutillerie, 46 — Charles Devernay, rue d'Oran prolongée, maisons Florin, 41.

Publication. — Charles Dumortier, teinturier et Eugénie Dupont trieuse de laines.

Décès. — Clémence Borgye, 54 ans, rue de Trou-de-Fouan. — J.-B. Picavet, 60 ans, rue du Sartel, maison Rousseau.

CROIX. — Du 30 mai. — Naissance. — Jeanne Guevaert, rue Voltaire, 19.

WASQUEHAL

Ducasse. — Dimanche prochain 7 juin, aura lieu la grande ducasse. A cette occasion la Fanfare de Wasquehal se fera entendre à la grand'messe.

Le même jour, les Vêpres seront chantées à 4 heures.

LYS-LEZ-LANNOY

Cérémonies religieuses et patriotiques. — Aujourd'hui dimanche, la Fanfare municipale qui célèbre son 40e anniversaire, exécutera à la messe de 11 heures et demie, plusieurs morceaux choisis de son répertoire. En même temps, elle fêtera la présence, pendant 25 ans, de son dévoué président, M. F. Locufier, adjoint au maire.

En cette double circonstance, nous sommes heureux de présenter aux musiciens et à leur vaillant président, nos plus vives félicitations et nos souhaits de bonheur et de prospérité.

Mgr Charost, évêque de Lille, viendra demain lundi, donner la Confirmation aux enfants de la paroisse. La cérémonie commencera à 3 heures. Les catholiques, libres de toutes occupations, se préparent à faire une belle ovation à Monseigneur.

Aux médaillés de 1870-71. — C'est également demain, lundi de la Pentecôte, que les 35 adhérents de l'Association des médaillés de 1870-71, célèbrent leur fête annuelle, sous la présidence de M. Desprets.

Les anciens combattants sont donc priés de se réunir à 11 heures 1/2, chez M. Louis Meurisse, rue de Cohem, pour se rendre ensuite au cimetière, déposer une couronne au monument des enfants de Lys, morts sur le champ d'honneur, au service de la Patrie.

Le banquet, qui suivra la cérémonie, est fixé à 1 heure 1/2.

TOURCOING

LE FOUET ROUGE

Le « Progrès », alias « Avenir », ne veut d' « aucun fouet ». Ce qui veut dire : ni du républicain libéral, M. Salvetti, ni du socialiste révolutionnaire, M. Inghels. Il est un peu tard pour formuler ce vœu. Tourcoing a M. Inghels pour député, et c'est pour quatre ans.

Mais, dit notre confrère, c'est la « Croix », ce sont les amis de la « Croix » qui l'ont voulu, en assurant, au premier tour de scrutin, plus de suffrages à M. Inghels qu'à M. Dron.

A cela, notre collection en main, nous répondons : ce n'est pas une fois, mais dix fois, qu'avant le 25 avril, la « Croix » a imprimé qu'il fallait, dès le premier tour, voter avec ensemble pour M. Salvetti, et qu'en aucun cas un catholique ne pouvait donner son suffrage à un ennemi de sa foi. La « Croix » n'aurait-elle pas été écoutée ? C'est une question. Quelle que soit la réponse qu'on lui donne, elle n'infirme pas la ligne de conduite très nette suivie par nous. En tout état de cause les électeurs ont agi en toute indépendance et liberté.

Telle n'a pas été l'attitude de M. Dron. Il était persuadé que M. Inghels avait obtenu des suffrages autres que ceux des socialistes. Pourquoi s'est-il désisté ? Il n'était donc pas libre ? Qui lui dictait cette capitulation ?... La Loge et le Fr.·. Debierre, n'est-il pas vrai ?

Et quand le « Progrès-Avenir » prétend être pour la liberté, nous ne comprenons plus. Le « coup de fouet » maçonnique qui a contraint M. Dron à rentrer dans le rang prouve, avec surabondance, que, pour les radicaux, la liberté est un vain mot.

Cependant, les troupes radicales, privées de leur chef, avaient le choix, au second tour, entre le républicain libéral, M. Salvetti, et le révolutionnaire, M. Inghels. En majorité, elles n'auraient pas hésité un seul instant à voter pour M. Salvetti, si elles eussent été libres. Un mot d'ordre impérieux leur fut donné de porter leurs suffrages sur le nom de M. Inghels. Elles se soumirent. Et voilà pourquoi, si les radicaux amis du « Progrès-Avenir » se plaignent du « fouet rouge », ils ont grandement tort, ayant pu s'éviter ce châtiment.

HORLOGERIE-BIJOUTERIE Réparations
Ve ROMMENS-VANZEVEREN : 13, Gde-Place 0276

Deux mots à M. Parsy. — M. Parsy abuse. Il prétend, par une seconde lettre, nous faire partager son admiration pour M. Dron et les deux ans conditionnés par la préparation militaire obligatoire. Il perd son temps et son encre.

L'opinion de M. Dron sur la loi de trois ans était déplacée dans un banquet d'où les questions politiques devaient être bannies. Nous l'avons dit, nous nous honorons de l'avoir dit, et M. Parsy a beau faire ronfler les machines à écrire de la mairie pour nous faire changer d'avis : c'est peine perdue.

Dans ces sortes de questions nous aimons mieux suivre l'avis du Conseil supérieur de la guerre que celui d'un soldat de 2e classe, fût-il gradé en politique.

Paroisse Saint-Jacques. — A la grand'messe de 9 heures 1/2, M. Louis Ghilbart chantera les soli de la Messe de Dom Perosi. A l'Elévation, il donnera un « O Salutaris » qui lui permettra de faire valoir sa voix de ténor, si claire et si légère.

En assistant nombreux à la grand'messe, les paroissiens auront, par les chants qui seront exécutés, une occasion de comprendre toute la beauté du chant religieux, du seul qui fait sentir à l'âme le besoin de prier.

Parfumerie — Savons — Eaux de Cologne Gau-Delattre, 29, rue Nationale, Tourcoing 0149

Pharmacies de garde pour le dimanche 31 mai, à partir de midi : MM. Decouvelaere, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; Verriest, 6, place des Phalempins.

— Pour le lundi 1er juin, à partir de midi : MM. Boyeval, 8, place Charles-Roussel ; Monvoisin, 155, rue du Tilleul ; Lootgieter, 106, rue de Lille.

Assistance obligatoire aux vieillards, infirmes et incurables. — Les mandats seront payés le mardi 2 juin, de 8 heures à midi seulement.

CHAPELLERIE SEGARD, rue Saint-Jacques. Coiffures pratiques pour la Plage, la Campagne et tous Sports. Rayon spécial de casquettes fantaisies. 0278

Caisse d'Epargne. — Opérations du 24 au 31 mai. — 505 versements, 107.843 fr. ; 318 remboursements, 129.447 fr. 67.

Excepté le vendredi et les jours fériés, les guichets sont ouverts tous les matins pour les opérations de versements et de remboursements : le dimanche, de 9 heures à 11 h. 1/2, les autres jours, de 10 h. à 11 h. 1/2.

A l'occasion de la Pentecôte, la Caisse sera fermée les lundi 1er et mardi 2 juin.

Bains municipaux. — L'établissement sera fermé lundi. Le service d'été commencera mardi. A partir de ce jour, l'établissement sera ouvert à 7 heures.

Du 29 Mai au 2 Juin, allez voir la grande exposition d'appareils Photos de tous prix, chez J. Decroix, 16 rue Tournai, Tourcoing. 0239

Les accidents. — Camille Couvreur, 70 ans, laveur, rue St-Blaise, violent écrasement de la main gauche entre une barre de fer et un câble de presse, avec fracture d'une phalange de l'index. Docteur Delegrange ; un mois de repos.

— Valentin Deloof, 18 ans, apprêteur, rue du Dahomey, brûlures aux pieds. Trente jours de repos.

— Emile Balcaen, 16 ans, apprenti mécanicien, rue de Gand, plaie à la main droite. Un mois de repos.

Sous la roue. — J.-B. Bussart, 30 ans, domestique, au service de M. Cyrille Parent, voiturier à Croix, conduisant un chargement de chaux, est tombé de son siège rue Louis-Leloir. Une roue de son tombereau lui est passée sur le bras droit, qui a été fracturé. Le docteur Aerts lui a donné les premiers soins.

Cheval de retour. — Expulsé du territoire Alphonse Piets, 40 ans, ouvrier agricole, s'en revint hier faire visite à des amis. Rencontré par les gendarmes, il fut arrêté.

ÉTAT-CIVIL de TOURCOING

du 30 mai

Naissances. — Fernand Duhem, rue de la Prairie, 17. — Jeanne Vandendriessche, rue de Metz, 2.

Mariages. — Aloïse Bal, homme de peine et Emilie Verhamme, servante. — Joseph Renard, garçon de magasin et Julia Delespierre, rattacheuse — Albert Vandebrouck, menuisier et Alice Vandermarlière, piqûrière.

Décès. — Clémence Vandepitte, 47 ans, rue de la Croix-Rouge, 14. — Hermance Richard, 30 ans, rue Denfert-Rochereau, 40 — Chrysostome Catteau, 57 ans, rue du Sergent-Bobillot, 40.

Nous apprenons avec plaisir que Monsieur **Ed. Buisine**, sculpteur si réputé de notre ville, est chargé de l'exécution des Buffets des Grandes Orgues et de l'Orgue de Chœur de la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre dont nous annoncions tout récemment la prochaine inauguration en même temps que la Consécration de la Basilique.

La commande de ces importants travaux honore Monsieur Buisine autant qu'elle justifie une fois de plus l'excellente réputation de son établissement. 11148

HALLUIN

Noces d'or

Nous avons la joie d'annoncer que demain, lundi, une grande fête de quartier sera organisée en l'honneur de deux heureux jubilaires.

Auguste Masselle, 72 ans, et Marie Vandamme, 70 ans, rue Frasey, comptent cinquante ans de mariage depuis le 25 mai dernier. Ils ont eu dans leur laborieuse carrière 16 enfants ; mais le deuil les a bien éprouvés, puisqu'il n'en reste plus qu'un seul en vie. Ils n'ont que trois petits-enfants.

Quant aux jubilaires, ils jouissent, grâce à Dieu, d'une robuste santé.

La messe d'action de grâces aura lieu à dix heures. Après la messe, M. le doyen offrira les vins d'honneur aux heureux époux. La rue sera décorée, les maisons pavoisées et ornées de fleurs. La musique du quartier prêtera son concours et exécutera quelques sérénades.

Félicitations aux heureux jubilaires. Que Dieu continue à leur accorder vie et santé.

Un contremaître fêté. — Les ouvriers de l'usine P. et J. Sion fêtaient hier soir, à sept heures, à l'estaminet de l' « Union », rue des Processions, le plus vieux contremaître de la fabrique. Désiré Vandenbulcke, lors de la fondation de l'usine par L. Sion, fut le premier qui y mit en route le tissage.

Il a réussi, pendant les vingt-cinq années qu'il a passées dans cette usine, à se faire aimer par tous les ouvriers. Aussi, au moment où il prend sa retraite, le personnel a organisé une petite fête en son honneur. On lui a offert un objet d'art représentant « La Gloire couronnant le Travail ».

HALLUIN. — Naissances. — Henri Castro, rue de Lille. — Gilbert Bonte, ruelle St-Jean. — Valère Debaere, rue de la Gare.

Mariage. — J.-B. Baert, 39 ans, tisserand et Marie-Louise Vandamme, 29 ans, papetière.

SAVON NOTRE-DAME DE LA TREILLE
Méfiez-vous des imitations. Victor Vaissier. 0232

LINSELLES

Le Patronage célèbrera lundi prochain sa fête annuelle. Une messe d'actions de grâces sera dite à 10 heures. Un joyeux banquet réunira à une heure les nombreux amis de l'Œuvre.

MOUVAUX

Paroisse du Sacré-Cœur. — Pour donner plus d'éclat aux solennités durant le mois de juin et exciter davantage encore dans les âmes la dévotion au Sacré-Cœur, les chants des quatre dimanches de juin, à la Grand'Messe de 10 heures, seront interprétés :

Le dimanche 7 juin, par la Chorale paroissiale de Ste-Elisabeth, à Roubaix, qui chantera également les Vêpres de 3 heures ;

Le dimanche 14 juin, par la Chorale « Les Volants », de Tourcoing ;

Le dimanche 21 juin, jour de notre Adoration Solennelle, par la Chorale paroissiale, qui chantera également les Vêpres de 4 h. ;

Le dimanche 28 juin, par la Chorale l'Orphéon Tourquennois. Ce jour-là les Vêpres seront chantées à 3 heures par les jeunes filles de la Réunion Dominicale.

Noces d'or. — Demain lundi, à 10 heures, au Sacré-Cœur, une grand'messe solennelle d'actions de grâces sera dite à l'intention de M. et Mme Dupont-Fournier qui célèbrent leurs noces d'or.

A la prière de M. Taquet, curé de la paroisse, qui a voulu donner grande solennité à cette cérémonie religieuse, la Chorale interprétera les chants.

Dans le quartier, les habitants se préparent à fêter dignement les jubilaires et la Municipalité, suivant la coutume depuis longtemps en usage à Mouvaux, à l'issue de la messe, leur offrira les vins d'honneur.

Accident de travail. — Chez MM. Wauquiez, tanneurs, rue Vauban, un homme de peine, Joseph Demeulemeestère, demeurant à Halluin, s'est blessé à la main gauche. 15 jours de repos ; docteur Crop.

DEGRADATION D'UN RESERVISTE

A LA CITADELLE DE LILLE

L'autorité militaire a procédé samedi matin, à la Citadelle, à la dégradation d'un soldat réserviste du 43e, Jean Bernollin, âgé de 34 ans.

Originaire de Bourg, dans l'Ain, venu des compagnies de discipline, Bernollin habitait depuis quelque temps à Lille lorsque la gendarmerie l'arrêta pour insoumission.

Sa peine de prison expirée, il accomplit, au 43e, la période d'instruction à laquelle il était soumis et sollicita, un dimanche, une permission qu'il obtint.

Le réserviste se rendit à Douai et y fit la connaissance d'une cabaretière dont le mari accomplissait aussi une période d'instruction à Lille. Il fut particulièrement bien accueilli dans l'estaminet et cela l'incita à demander une prolongation de permission.

Cette demande ayant été repoussée, Bernollin gagna la Belgique avec la cabaretière. Les gendarmes belges l'arrêtaient au mois de février 1914 et le conduisaient à la frontière, où les gendarmes français l'attendaient.

Le réserviste déserteur, qui avait déjà subi treize condamnations, comparut devant le Conseil de guerre du 1er corps d'armée et fut condamné à cinq ans de réclusion, à la dégradation et à dix ans d'interdiction de séjour.

Samedi matin, le prisonnier était amené dans la cour de la Citadelle, où se trouvaient déjà des détachements des troupes de la garnison. Il portait une capote et un képi.

Les clairons sonnèrent, le greffier lut le jugement du conseil de guerre, puis le commandant Charpy prononça la phrase réglementaire : « Soldat Bernollin, vous êtes indigne de porter les armes, de par la loi nous vous dégradons ! »

Le sergent Crépin arracha alors de la capote et du képi les boutons et les écussons.

Encadré de quelques soldats, Bernollin défila devant les troupes. Il ne paraissait guère émotionné par la cérémonie dont il avait été l'objet. On l'entendit même railler ses chefs.

Ce triste individu a été conduit à la prison de Béthune et mis à la disposition du Parquet, qui le recherchait pour vols qualifiés.

FLEURS D'EGLISES
LILLE, 28, rue Grande-Chaussée, 28, LILLE 069

Faits divers

Pentecôte, fête des régates et des concours sportifs. Rien ne fait plus plaisir aux vainqueurs que les magnifiques coupes, services et garnitures dont l'orfèvre MIÉLE, 25, Grand'Place, offre un si riche assortiment. 0249-2

BELGIQUE

ESTAIMPUIS

Au Pensionnat Saint Jean-Baptiste de La Salle. — Jeudi dernier, avait lieu la touchante cérémonie des premières communions solennelles. Vers sept heures, une belle procession s'organisait pour conduire les 45 premiers communiants dans la magnifique chapelle de l'établissement.

Au cours de la messe, dite par M. l'aumônier du pensionnat, M. le Vicaire d'Estaimpuis fit un très bean sermon pour préparer les enfants à la communion. Puis, impressionnant spectacle qui arrache des larmes à la nombreuse assistance, les premiers communiants, avant de recevoir le Dieu de la Force, de la Pureté et de la Charité, se tournent vers leurs parents et, tous ensemble, leur demandent pardon de leurs petites désobéissances et des peines qu'ils ont pu leur causer.

A 10 heures et demie, la chapelle se remplissait de nouveau pour la grand'messe, qui fut chantée par M. l'abbé Charles Delvigne, professeur au Petit Séminaire d'Haubourdin-lez-Lille, ancien élève des Frères et oncle d'un premier communiant. Tout le monde admira, comme pendant la cérémonie du matin, la beauté des chants préparés par le T. C. Frère Auguste, et exécutés par les élèves du Pensionnat.

Les enfants de la première communion, accompagnés de leurs familles, se rendirent ensuite dans la Salle des fêtes, pour le dîner. A la fin du repas, un ancien élève leur dit avec éloquence pourquoi et comment ils devaient persévérer. Puis, un premier communiant, Charles Basélis, au nom de tous ses camarades, remercia les Chers Frères et M. l'Aumônier.

Aux vêpres, chantées à 3 heures, avant la rénovation des vœux du baptême et la consécration à la Sainte Vierge M. l'abbé Delvigne prononça l'allocution de circonstance. Dans un langage plein de force et de foi, avec son expérience de prêtre-éducateur, il donna des conseils pratiques aux parents et aux enfants. Après le salut du T.-S. Sacrement, toute l'assistance se rendit en procession chez les Dames de la Sainte Union des Sacrés-Cœurs, pour aller chercher Mgr l'Evêque de Tournai, qui avait bien voulu accepter de conférer le sacrement de Confirmation aux enfants du Pensionnat Saint Jean-Baptiste de La Salle, le jour même de leur première communion solennelle. Après la cérémonie religieuse à la chapelle, il y eut, dans la salle des Fêtes, en l'honneur de Monseigneur, une belle réunion qui clôtura cette inoubliable journée.

POUR LES RENTIERS

La cour d'appel de Paris (arrêt du 24 octobre 1913), les tribunaux de Paimbeuf (4 avril 1913), d'Abbeville (5 février 1913), de Blois (20 septembre 1912), de Grenoble (22 février 1912), de Marmande (21 octobre 1911), de Nantes (27 avril 1910), de Dieppe (22 juin 1910), de Carcassonne (3 mars 1910), la cour d'appel de Bordeaux (arrêts des 2 mars et 13 juillet 1909) ont choisi la **Nationale-Vie** pour des constitutions de rentes viagères.

Ces désignations, venant après beaucoup d'autres, consacrent la confiance que la Nationale inspire à tous par sa situation financière exceptionnelle à ses réserves libres, notamment, supérieures à celles de toute autre compagnie, sont pour les rentiers un gage de sécurité hors de pair.

Envoi gratuit et confidentiel de tous renseignements et tarifs demandés à la Nationale (Entreprise privée, assujetties au contrôle de l'Etat), soit au siège social, 2, rue Pillet-Will, à Paris, soit aux agents généraux en province, notamment à

Lille, MM. Delefils et Dutholt, 11, Boulevard de la Liberté ; à **Douai**, à M. Robaut, 59, rue des Ferronniers ; à **Dunkerque**, à MM. Bech et Le Bail, 14, rue Saint-Sébastien ; à **Cambrai**, à M. Le Flon, 1, rue du Chapeau-Vert ; à **Valenciennes**, à M. Dartevelle, 7, Boulevard Froissart. 028

MARCHE A TERME

Tourcoing, le 30 mai 1914

LAINES

MOIS	Roubaix-Tourcoing T. U. COTE précéd.	COTE 11 h. 30 Roub.	COTE 4 h. 15 Tourcg	CLOTURE achet.	CLOTURE vend.
Mai	0 00	0 00	0 00	0 00	0 00
Juin	6 725	6 725	0 00	6 725	6 75
Juillet	6 675	0 00	0 00	6 70	6 725
Août	6 65	0 00	0 00	6 675	6 70
Septemb.	6 625	6 65	0 00	6 65	6 675
Octobre	6 60	0 00	0 00	6 625	6 65
Novemb.	6 55	0 00	0 00	6 575	6 60
Décemb.	6 50	6 525	0 00	6 525	6 55
Janvier	6 425	6 425	0 00	6 425	6 45
Février	6 375	6 375	0 00	6 375	6 40
Mars	6 35	0 00	0 00	6 325	6 35
Avril	6 30	0 00	0 00	0 30	6 325

Total de la journée : 60.000 k.

Affaires traitées à la Corbeille :

Bourse de Roubaix. — 5.000 k. à 6,70, Juin. — 15.000 k. à 6,725, id. — 15.000 k. à 6,65, Septemb. — 10.000 k. à 6,525, Décembre. — 5.000 k. à 6,425, Janvier. — 5.000 k. à 6,45, id. — 5.000 k. à 6,375, Février. — Total : 60.000 k.

Bourse de Tourcoing. — Néant.

DEPECHES DE LA NUIT

LA SITUATION POLITIQUE

M. DOUMERGUE S'EN IRAIT, ET IL SEMBLE INDIQUER M. VIVIANI COMME SUCCESSEUR. — UN CONSEIL DE CABINET AURA LIEU LUNDI.

Paris. — M. Doumergue, après s'être entretenu, samedi matin, de la situation politique et parlementaire avec MM. Viviani et Bienvenu-Martin, a reçu à la fin de l'après-midi M. Lebon, ministre des colonies.

A l'heure actuelle M. Doumergue semble avoir terminé ses conversations.

Les conversations qu'il a eues, soit avec ses collègues du Cabinet, soit avec de nombreux sénateurs et députés, permettraient, assure-t-on, de considérer sa retraite comme très probable.

Toutefois, avant de faire connaître sa décision, le président du conseil conférera à nouveau avec les membres du cabinet. Ceux-ci ont été convoqués pour lundi matin, à 10 heures 1/2, au ministère des affaires étrangères.

Cette conférence aura-t-elle pour résultat de modifier la manière de voir de M. Doumergue ? Nul ne le sait. Il est certain que des efforts en ce sens seront tentés par les collègues de M. Doumergue, mais les personnes politiques qui ces jours derniers ont eu l'occasion d'approcher le président du conseil, inclinent fortement à penser que toutes les instances seront vaines. Il leur a paru, en effet, que M. Doumergue, tout en contestant que sa retraite pût présenter de sérieux inconvénients au point de vue politique, s'est évertué à réfuter les arguments qu'on faisait valoir en faveur de son maintien au pouvoir.

M. Doumergue estime que la tâche qu'il a poursuivie, au milieu de difficultés nombreuses, est achevée, du moins en ce qui le concerne.

Quant au choix de son successeur, M. Doumergue est convaincu qu'il sera singulièrement facilité du fait que l'œuvre à poursuivre s'impose par la force même des choses, et que nul dans les rangs du parti républicain n'entend se dérober à l'effort nécessaire.

M. Doumergue aurait ajouté qu'il tenait à rendre hommage à tous ses collègues du cabinet dont la collaboration loyale, cordiale et affectueuse lui a été si précieuse.

Parlant de M. Viviani dont il se plaît à vanter le grand talent et le sens profond des réalités, il aurait laissé entendre qu'il était au nombre de ceux au concours desquels il conseillait, le cas échéant, de faire appel.

M. Doumergue voudrait aussi donner un conseil à l'homme politique qui sera appelé à le remplacer.

En raison de l'importance et de la complexité des problèmes qui solliciteront son attention, les obligations auxquelles il aura à faire face, il l'engage très vivement à ne pas ajouter au fardeau de la présidence du conseil, celui de la direction du Ministère des affaires étrangères.

Il sait, par l'expérience qu'il vient d'en faire, combien est difficile le cumul de ces deux importantes fonctions.

Telles seraient les déclarations de M. Doumergue, qui furent répétées très souvent samedi après-midi dans les couloirs du Palais Bourbon.

Il semble bien que la démission du Cabinet sera un fait accompli dès les premiers jours de juin. (HAVAS).

Chute d'un aviateur

Marseille. — L'aviateur Noiserat, parti de l'aérodrome du « Pas de lanciers » pour évoluer au-dessus de Marignane, a fait une chute sur l'étang de Bolman où l'appareil s'est enlisé. L'aviateur est indemne.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EN BRETAGNE

LA SECONDE JOURNÉE

Nous donnons d'autre part le compte-rendu de la première partie de la journée de samedi.

Après les réceptions à **Saint-Malo**, M. Poincaré visite en voiture Saint-Malo, Paramé et Saint-Servan.

La population qui se presse sur le parcours acclame le Président.

A 5 heures 45, M. Poincaré s'embarque sur une vedette à vapeur pour Dinard.

A 7 heures il était de retour à Saint-Malo.

LE BANQUET

Après quelques instants passés à la sous-préfecture, M. Poincaré se rend à la mairie, où un banquet a lieu dans la grande salle des fêtes.

Le maire de Southampton et les délégués anglais ont été spécialement invités.

Au dessert, M. Gasnier du Parc, maire, rappelle les origines de Saint-Malo, qui se confondent avec les origines mêmes de la Gaule, et il trace à grands traits son histoire.

Il dit la joie de ses administrés à recevoir le chef de l'Etat.

« Nous aimons la Lorraine, a-t-il ajouté, à cause des grands hommes qu'elle nous a donnés et qu'elle nous donne. Nous l'aimons aussi comme la sœur vigilante et brave qui veille toute armée au seuil du territoire. »

Le maire souhaite la bienvenue aux représentants de Southampton. Il espère que leur visite rendra plus faciles et plus intimes les relations d'amitié et d'affaires entre les deux villes.

Il lève son verre en l'honneur de M. Poincaré.

M. Poincaré, répondant au maire, dit que dans sa promenade de l'après-midi il a été très touché de l'accueil des populations, qui ont saisi avec empressement l'occasion de manifester sur son passage leur attachement à la République et aux institutions libres.

Après avoir fait l'éloge des pêcheurs qui partent chaque année de Saint-Malo pour Terre-Neuve et Saint-Pierre de Miquelon, et auxquels il réserve ce soir le meilleur de sa pensée, il a levé son verre en l'honneur de la ville de Saint-Malo et de sa population.

Il est parti à dix heures et demie du soir pour Saint-Brieuc.

LEGION D'HONNEUR

Sont inscrits au tableau de concours (Réserve et territoriale) :

Infanterie. — Pour officiers (11), M. Lozé, chef de bataillon (Chemins de fer), 1re région.

Chevaliers. — MM. Vincent, capitaine territorial (Chemins de fer) (19) ; Lemaire, capitaine au 1er territorial (43) ; Eliet, capitaine au 4e territorial (44) ; Drouet, capitaine au 6e territorial (76) ; Lossignol, capitaine au 4e territorial (138).

Cavalerie. — Officier. — M. Bonneville de Marsangy, capitaine territorial (Service des remontes de la 1re région).

Artillerie. — Chevaliers. — MM. Lambert, capitaine au groupe territorial du 1er, à Dunkerque ; Sanders, capitaine territorial au 27e ; Barbaux, capitaine territorial aux ateliers de construction de Douai.

Médaille militaire. — Cavalerie. — M. Brande, adjudant à l'escadron territorial de dragons de la 1re région.

Gendarmerie (territoriale). — M. Bertaud, brigadier, 1re légion (44).

Artillerie. — MM. Hautcœur et Reboux, adjudant de réserve au 15e ; Duriez, maréchal des logis du bataillon des Canonniers sédentaires de Lille.

LA CATASTROPHE DE L' « EMPRESS OF IRELAND »

LES DERNIERS DÉTAILS

Québec. — On donne ici les détails suivants sur les dernières manœuvres qui auraient précédé la catastrophe :

L' « Empress-of-Ireland » était passé en vue de Rimouski à 1 h. 30 du matin, et à ce moment il n'y avait pas de brouillard à proprement parler, mais simplement de la brume.

Le capitaine Kendall se trouvait sur le pont et il ordonnait que la vitesse fût ralentie. Il aperçut alors le feu d'un vapeur qui s'approchait. Il donna l'ordre de stopper ; il siffla et le vapeur aurait répondu, indiquant que le signal avait été compris.

Une distance de deux milles existait entre les deux bateaux au moment de la première manœuvre.

Comme le grand transatlantique et le vapeur charbonnier s'approchaient l'un de l'autre, les machines de l' « Empress-of-Ireland » étaient à l'arrêt complet ; mais celui-ci ayant un peu dévié de sa route, le capitaine ordonna machine en arrière.

Le « Storstad », pendant ce temps, avançait toujours sur le côté. On suppose que son capitaine pensait avoir le temps et l'espace de croiser l' « Empress-of-Ireland » à l'avant ; toujours est-il que sa proue plongea dans le tribord de l' « Empress-of-Ireland », dans la ligne de flottaison.

La coque d'acier fut brisée comme s'il se fût agi d'une simple tôle.

Le « Storstad » recula, laissant apparaître dans la coque du paquebot une trouée béante où l'eau s'engagea avec une rapidité inouïe.

LES CONDOLÉANCES

La réponse du roi d'Angleterre

Le Président de la République a reçu du Roi George le télégramme suivant :

« Je m'empresse de vous envoyer mes sincères remerciements pour les condoléances que vous avez bien voulu m'adresser au sujet du terrible désastre de l' « Empress of Ireland ». La sympathie du peuple français, en cette triste circonstance, m'est particulièrement précieuse. »

M. Doumergue a chargé M. Paul Cambon, ambassadeur de France à Londres de présenter au Gouvernement Britanique les condoléances du Gouvernement français.

CINQ MILLIONS ENGLOUTIS

Montréal. — Il y avait à bord de l' « Empress-of-Ireland » pour environ 5 millions de francs d'argent en barres, venant des mines de Cobalt.

Un aviateur se noie

A ANTIBES

Antibes. — Samedi soir, à 5 heures, l'élève-aviateur Alfred Agofinenni, 26 ans, de l'Ecole d'aviation d'Antibes, est tombé à la mer, d'une hauteur de 200 mètres et à 300 mètres du rivage.

L'appareil a coulé entraînant l'aviateur.

Jusqu'ici, ni l'aéroplane, ni le corps de l'aviateur n'ont été retrouvés.

PETITES DEPECHES

Paris. — M. Redon, né en 1853 à Bordeaux, Grand Prix de Rome en 1883, a été élu membre de l'Académie des Beaux-Arts (section de l'architecture).

Paris. — Le Congrès des Voyageurs de Commerce a voté une motion protestant contre tous les monopoles quels qu'ils soient.

Leeds. — Une explosion s'est produite à une heure de l'après-midi au charbonnage de Silkestown, à Warnehille.